

# **Saint-Exupéry Et La Question Des Relations Humaines : Une étude de *Vol de Nuit* et *Terre des Hommes***

***Mawuyra Gli***

Department of French, Faculty of Arts  
University of Cape Coast, Cape Coast-Ghana

Doi: 10.19044/esj.2018.v14n11p152 [URL:http://dx.doi.org/10.19044/esj.2018.v14n11p152](http://dx.doi.org/10.19044/esj.2018.v14n11p152)

---

## **Abstract**

Man is by nature a gregarious being. He is a member of a community in which human beings are in constant confrontation. He has various connections with members of his community. Because of the fundamental nature of what is at stake, his relationship with other members is at the same time a source of cohesion and conflict. On the one hand, it unites (or binds) the subjects of the global society and contributes to their fulfillment. But on the other hand, it can be a source of tension and conflict between actors or agents, individual or collective. The present study aims at analyzing the importance of human relations as conceived by Saint-Exupéry in two of his narrative texts: *Vol de Nuit (Night Flight)* and *Terre des Hommes (Wind, Sand and Stars)*. Based on the hypothesis that the relationship that human beings maintain among themselves can contribute favorably to their development, the study further seeks to expose the importance and implication of human relations in the texts of Saint- Exupéry. This study is in the domain of humanism (a theory or doctrine which takes as its end the human person and his development). The study demonstrates to what end the phenomenon of human relations is evoked in the two narrative texts. This will undoubtedly lead us to understand the reflections Saint-Exupéry presents in his texts. The study is based on textual data collected from the two texts. It is hoped that this paper would help readers better appreciate the question of human relationship as an aspect of the author's humanist persuasion.

---

**Keywords:** Fulfillment, human being, humanism, human relationship, relation

---

## **Résumé**

L'homme n'est pas « un loup qui vit au fond des forêts ». Il est membre d'une communauté dans laquelle les êtres humains sont en

confrontation permanente. Il entretient des liens divers avec les membres de sa communauté. En raison du caractère fondamental de ce qui est en jeu, ce lien est source, à la fois, de cohésion et de conflit. D'un côté, il unit (ou lie) les sujets de la société globale et contribue à leur épanouissement. Mais, de l'autre, il peut être une source de tensions et de conflits entre acteurs ou agents, individuels ou collectifs. La présente étude vise à analyser l'importance des relations humaines telle que conçue par Saint-Exupéry dans deux de ses textes romanesques : *Vol de Nuit* et *Terre des Hommes*. Partant de l'hypothèse selon laquelle : la relation que les êtres humains entretiennent entre eux peut contribuer favorablement à leur épanouissement, l'étude cherche aussi à mettre à nu l'importance et l'implication des relations humaines dans l'œuvre de Saint-Exupéry. Cette étude s'inscrit dans le cadre conceptuel de l'humanisme. (L'humanisme, étant conçu comme théorie ou doctrine qui prend pour fin la personne humaine et son épanouissement). L'étude démontre à quelle fin le phénomène des relations humaines est évoqué dans les deux textes. Cela nous emmènera sans doute à bien comprendre les réflexions que Saint-Exupéry y présente. L'étude est conduite à partir de données textuelles recueillies des deux textes. Ceci permettra à tout lecteur de mieux apprécier la question des relations humaines en tant qu'aspect de l'orientation humaniste de cet auteur.

---

**Mots clés :** Epanouissement, être humain, humanisme, relation, relation humaine

### **Introduction**

Bon nombre d'écrivains, pendant différents siècles ont montré qu'ils ont un penchant pour l'humanité. Ces écrivains ont exprimé directement leur conception du monde, de la nature et de la société. Ils ont intervenu dans les batailles politiques de leurs temps. Ils ont pris part dans les débats philosophiques et religieux. Ils ont réfléchi sur le destin de l'individu et de la collectivité et ils ont produit des œuvres littéraires et artistiques qui sont restées gravées dans la mémoire collective de toute une génération. Ils ont fait montrer, pour emprunter les mots de Roumain (1946 : 84), que « l'homme est le boulanger de la vie ». Parmi ces écrivains, se distingue l'écrivain-aviateur français du XX<sup>e</sup> siècle, Antoine de Saint-Exupéry.

Saint-Exupéry est auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels nous avons *Vol de Nuit* (1931), et *Terre des Hommes* (1939). De plus, il est évident après la lecture de *Vol de Nuit* et de *Terre des Hommes* qu'il existe un lien étroit entre ces deux ouvrages. *Terre des Hommes* semble être la continuation de *Vol de Nuit*. (Crémieux, 1939). Du point de vue thématique, les deux ouvrages reflètent la même réalité : les relations que les êtres humains tissent entre eux contribuent à leur épanouissement. Dans son mémoire, Davidian

(1994 :27) souligne que : « toute l'œuvre de Saint-Exupéry se situe autour de quelques thèmes qui ont pour centre le problème des relations humaines ». D'après Davidian (ibid), l'auteur s'interroge toujours à propos de l'homme : qui est-il ? Où va-t-il ? De son premier à son dernier ouvrage, Saint-Exupéry reste tourmenté par les mêmes problèmes, et il s'acharne à la découverte de solutions. De plus, nous notons que pour Saint-Exupéry, raconter une histoire, c'est avant tout présenter un témoignage et ainsi participer à la lutte collective. (Daniel Bergez (2009 :264). Nous entendons par lutte collective, toute démarche qui tend vers l'édification de l'humanité tout entière. Notre souci sera alors de démontrer l'importance des relations humaines et comment cela, selon Saint-Exupéry, contribue au développement de l'humanité. Qui parle de relation, parle du lien d'interdépendance des individus. Dans ce lien, chacun jouit d'une certaine autonomie et montre une certaine dépendance envers les autres.

La collecte des données ou le recueil des informations sera purement documentaire. Nous nous investirons à interroger et à décrire les données que nous tirerons des ouvrages sélectionnés afin de pouvoir leur donner une signification.

### **Relation humaine : perspective Saint-exupérienne.**

L'homme n'est jamais une créature isolée. Il est membre d'une communauté et donc tous ses actes engagent autrui puisque selon Saint-Exupéry (1942 : 211), « on est frère en quelque chose et non frère tout court ». Saint-Exupéry nous dit davantage dans *Terre des Hommes* que dans la vie « il n'y a qu'un luxe véritable, et c'est celui des relations humaines » (p. 35). Dans le contexte de *Vol de Nuit*, notons que le grand défi que se propose Rivière, le personnage principal, est de faire accepter le principe de vol de nuit. Retenons que la réussite de ce défi découle de la structure bien ordonnée de l'équipe. L'équipe se soude autour du personnage principal, Rivière, mais la vérité est que l'homme qui cherche à vivre en solitude est vaincu. Estang (1970 :72 - 73) note que « l'action de Rivière passe par les autres, s'exerce sur les autres; plus : les autres sont les moyens de cette action ». « L'union fait la force » dit-on. Seul celui qui cherche à renforcer les liens humains est vainqueur. La victoire provient du respect des uns et des autres. Pour faire en sorte que les vols de nuit deviennent une réalité, il faut qu'il ait une entente mutuelle, un lien indivisible entre le chef et son personnel, car « la grandeur d'un métier est avant tout, d'unir les hommes » (*Terre des Hommes*, 35). Ensuite, selon Itti (1995 :144) : « Il (Rivière) poursuit aussi un dessein qui dépasse les individus en œuvrant pour la conquête de la nuit, mais les unit par le même désir de vaincre. Elle découle de la structure pyramidale de l'équipe... ». C'est vrai que celui qui cherche à vivre en solitude est vaincu. Il est remarquable du coup, qu'il existe dans *Vol de Nuit*, une solidarité ; celle qui n'a ni limite, ni race, ni

frontière entre les coéquipiers. Rivière, le chef de l'entreprise, est arrivé à unir les coéquipiers et cela favorise le progrès de l'entreprise. C'est une solidarité de tous les hommes. Ainsi le narrateur nous apprend que : « Pourtant, dans cette lutte, une silencieuse fraternité liait, au fond d'eux-mêmes, Rivière et ses pilotes. C'étaient des hommes du même bord, qui éprouvaient le même désir de vaincre » (p. 104). Il est tout à fait valable d'affirmer que l'affaire du réseau dans *Vol de Nuit* est question d'un effort collectif qui vise le bonheur général. Tout effort qui vise l'individu est à abhorrer. La collaboration est d'une importance capitale à la survie de la compagnie. Il incombe à tout homme d'être humble envers son prochain car, en professant l'humilité on ne s'abaisse pas, mais on arrive à maintenir et à approfondir nos liens existants. Saint-Exupéry nous dit aussi qu'il ne s'agit pas simplement de maintenir nos liens. Ce phénomène entraîne la responsabilité, car pour être, il faut d'abord prendre en charge. C'est ainsi que le narrateur dans *Terre des Hommes* fait observer que:

Liés à nos frères par un but commun et qui se situe en dehors de nous, alors seulement nous respirons et l'expérience nous montre qu'aimer ce n'est point nous regarder l'un l'autre mais regarder ensemble dans la même direction. Il n'est de camarades que s'ils s'unissent dans la même cordée, vers le même sommet en quoi ils se retrouvent. Sinon pourquoi, au siècle même du confort, éprouvions-nous une joie si pleine à partager nos derniers vivres dans le désert (pp.171-172).

C'est que les êtres humains, par leur appartenance à une même communauté, sont appelés à vivre ensemble. En vivant ensemble, ils se partagent leurs soucis ainsi que leur joie ; ils donnent une signification à leur vie. C'est ainsi que Rivière et ses amis / subalternes de l'Aéropostale entreprennent des vols jusqu'à Buenos-Aires dont le but est d'établir des liens entre des hommes éloignés les-uns des-autres. Ils parviennent à établir un lien nouveau entre les peuples. En acheminant les courriers plus vite qu'auparavant, on arrive à abolir la distance, car l'avion établit un lien nouveau entre les hommes. Abolir la distance c'est rapprocher les hommes les-uns des-autres. « Abat la distance » car les courriers arrivent à bon port dans les temps impartis, dans les plus brefs délais. La communication devient plus facile, plus rapide et cela facilite, améliore et solidifie les liens existants entre les individus. Il est important d'affirmer à ce point qu'il n'est de mission véritable pour l'aviateur et pour l'homme que s'ils arrivent à « nouer les liens », à maintenir et à solidifier des relations humaines - à unir en les fusionnant par-delà tous les horizons, les hommes de bonne volonté.

Les vols de nuit permettent aux pilotes de conquérir l'inconnu et du coup, le champ du mystère se retrouve rétréci pour l'être humain. C'est en vertu des liens qui existent entre Rivière et ses subalternes qu'ils parviennent à réaliser leur rêve. C'est un fait qui a été bien articulé et explicité par Barjon (1960 :124) :

C'est la grande loi de la Ligne que tout s'y possède en commun, que chacun s'y trouve engagé dans une aventure unique, où il n'est plus de « mien » ou de « tien », mais une fraternité constante, une somme indivise de craintes et d'espoirs, de joies et de souffrances, d'échecs et de victoires. Un pilote est-il en péril? C'est tout le groupe qui se sent menacé.

On peut inférer de cette citation que la collaboration est d'une importance capitale à la survie de la race humaine. Ainsi, il est à noter que dans l'œuvre St-exupérienne, l'auteur forme une morale et une philosophie basées sur la responsabilité collective et la solidarité. On note que les coéquipiers ont une obligation commune ; il existe un lien d'engagement et de dépendance réciproque entre eux. Dans ce cas, il n'est plus question de l'individu mais de « l'Homme » et, comme l'affirme Barjon (1960 :124) : il n'est plus question de « mien » ou de « tien », mais une fraternité constante, une somme indivise de craintes et d'espoirs. C'est dire alors que la vie des hommes s'enrichit grâce à l'infinité de relations qui existent entre eux et qui les relie. Ce n'est pas une exagération de dire que l'auteur développe un humanisme dans lequel il conçoit la possibilité de l'épanouissement de l'être humain à l'intérieur de l'action commune. Pour que cette action commune devienne une réalité, il faut qu'il y ait une attente entre les participants. Il faut que le « moi » et le « toi » s'enrichissent mutuellement en devenant un « nous », un collectif englobant. C'est à ce niveau que se situe l'importance des relations humaines dans la pensée St-exupérienne. Saint-Exupéry souligne davantage dans *Terre des Hommes* qu'« aimer ce n'est point nous regarder l'un l'autre mais regarder ensemble dans la même direction » (pp.171-172). Enfin l'auteur nous informe qu'« il n'est de camarades que s'ils s'unissent dans la même cordée, vers le même sommet en quoi ils se retrouvent » (p.172). Mais il faut ajouter à ce stade que ce sera lorsque chaque homme aura compris qu'il n'est pas un « individu » mais plutôt une part de ce « réseau de liens » que l'on trouvera un véritable sens à ses actes.

Il faut noter à ce point que dans *Terre des Hommes*, c'est Saint-Exupéry qui parle. Il raconte ses aventures pendant qu'il était aviateur. Ainsi faudrait-il rappeler, il a perdu beaucoup d'amis à l'époque et cela lui laisse des souvenirs amers. C'est à cette fin que Saint-Exupéry nous apprend que :

Rien, jamais, en effet, ne remplacera le compagnon perdu. On ne se crée point de vieux camarades. Rien ne vaut le trésor de tant de souvenirs communs, de tant de

mauvaises heures vécues ensemble, de tant de brouilles, de réconciliations, de mouvement de cœur. On ne se reconstruit pas ces amitiés-là. (p. 35).

C'est que les coéquipiers travaillent dans un esprit de camaraderie. Le lien existant entre eux n'a ni frontière ni barrière et voilà que certains ont perdu leurs vies dans l'exécution de leurs tâches. Par leur appartenance à la même profession, Saint-Exupéry et ses confrères se sentent frères d'une même famille, celle de l'Homme. Les obligations de leur profession les fondent dans une fraternité alimentée par l'amour. Ainsi, pour réitérer l'importance des liens qui l'unissent à ses collègues, pour faire comprendre l'importance des relations humaines, Saint-Exupéry dédie le livre à son ami Henry Guillaumet, qui lui était très proche. Le texte s'ouvre alors par une apostrophe à Guillaumet, l'ancien camarade. La désignation de l'aviateur – récepteur direct de l'invocation – par son nom propre, rend compte d'une dynamique de surgissement du narrateur qui prendra diverses formes au long du fragment. Le narrateur dit ainsi:

«Guillaumet, je dirai quelques mots sur toi mais je ne te gênerai point en insistant avec lourdeur sur ton courage/.../ C'est autre chose que je voudrais décrire en racontant la plus belle de tes aventures/.../Je t'apporte ici, Guillaumet, le témoignage de mes souvenirs» (p. 38).

Dans cette histoire, le narrateur participe déjà en tant que personnage pour raconter une nuit passée sur la côte de Rio de Oro par lui-même et un camarade. Malgré le péril qu'offre « un rezzou de trois cent fusils /.../ quelque part à Bojador» (p. 36), les deux aviateurs restent auprès d'un troisième aviateur dont l'avion est en panne. Mais l'événement en soi n'est important que dans la mesure où, une fois de plus, il exemplifie la notion de relation et de camaraderie représentée dans tout le chapitre. Puisque c'est dans la compagnie de ses confrères que Saint-Exupéry arrive à transporter les courriers; ils appartiennent à une même famille - la grande famille des Hommes. Ils sont liés les-uns aux autres par leur appartenance à la même profession. Ils arrivent à partager leur peine, leur souffrance et leur joie. Le partage de ces aspects ci-dessus mentionnés est possible grâce à l'infinité de relations qui existent entre eux en tant que collègues, en tant que ceux qui ont les mêmes visions.

Force nous est aussi de noter que selon Saint-Exupéry, c'est l'Homme qui sauve et qui doit être sauvé. Perdu avec son mécanicien Prévot, le pilote connaît les affres de la soif et les mirages. Les deux hommes ont déjà parcouru plus de 180 kilomètres mais comme c'est l'Homme qui sauve et qui doit être sauvé, ils aperçoivent enfin, au bout de cinq jours, des Bédouins qui leur donnent de l'eau salvatrice. Déjà le narrateur nous apprend qu'« Il n'y a plus

ici ni races, ni langages, ni division...Il y a ce nomade pauvre qui a posé sur nos épaules des mains d'archange » (p. 158). Ainsi trouve-t-on que selon l'auteur, l'existence des êtres humains sur la planète n'a de sens que s'ils arrivent à nouer des liens, «établir des relations humaines ». Les propos suivants sont assez éloquents à cet égard :

L'Arabe nous a simplement regardés. Il a pressé, des mains, sur nos épaules, et nous lui avons obéi. Nous nous sommes étendus. /.../Tu es l'homme et tu m'apparais avec le visage de tous les hommes à la fois. Tu ne nous as jamais dévisagés et déjà tu nous as reconnus. Tu es le frère bien aimé. Et à mon tour, je te reconnaitrai dans tous les hommes (*Terre des Hommes* p.158 - 159).

Dans cette citation, Saint-Exupéry fait part de ses expériences lors d'une traversée du désert. Il raconte comment, perdus dans le désert de la Libye avec son mécanicien André Prévot, ils ont marché, pendant des jours, parcourant des dizaines de kilomètres, titubant, mourant de soif et comment ils ont été sauvés par un Bédouin. Comme d'habitude, cette aventure a une valeur symbolique : elle démontre la considération que l'on doit toujours avoir pour les autres, et même pour des inconnus, surtout s'ils sont d'une autre nationalité. Les êtres humains appartiennent à une plus grande famille qui est la « famille des Hommes ». Dans cette grande famille, il n'existe ni race, ni nationalité. Il existe un lien indivis de relation entre les membres de cette famille. Et comme le précise le narrateur, «Tu es l'homme et tu m'apparais avec le visage de tous les hommes à la fois » (p.159). Aussi, à travers cette citation, Saint-Exupéry s'insurge justement contre cette indifférence à la souffrance des autres. Il ne suffit pas d'être ému devant la misère des autres. Pour lui, il faut communier avec ceux qui souffrent et même «connaître la honte» - honte de se sentir heureux lorsque d'autres souffrent, honte de continuer à rire, à vivre paisiblement lorsque d'autres pleurent ou agonisent. Ainsi, si les êtres humains ont part aux souffrances de leurs semblables, ils ont part également à leur joie, à leur victoire. Ils peuvent aussi connaître une fierté naturelle lorsqu'un homme, peu importe lequel, a réussi à aller au-delà des limites humaines, à élargir le champ de nos possibilités. Tout est possible si les êtres humains se sentent liés les uns aux autres ; c'est une question de faire en sorte que les relations humaines soient solidifiées.

Il est évident aussi que dans *Vol de Nuit*, Fabien le pilote qui lutte contre le cyclone est condamné. Mais Rivière donne l'impression de le soutenir par l'intensité de sa méditation. D'après lui (Rivière) : « Il fallait assister ces hommes qui, des mains et des genoux, poitrine contre poitrine, affrontaient l'ombre, et qui ne connaissaient plus, ne connaissaient plus rien

que des choses mouvantes... » (pp.77-78). Et à Estang (1970 :71) de commenter :

On évoque [dans ce cas] l'image biblique de Moïse en prières pendant le combat d'Hébreux : ses bras tendus vers l'Éternel décidaient du sort de la bataille selon qu'ils fléchissaient ou se redressaient. Relation profonde exprimant celle de la pensée et de l'action chez Saint-Exupéry. Rivière, qui donne les ordres, n'est pas moins agissant que le pilote qui les exécute.

Cette intertextualité établie par Estang est révélatrice, car il fait voir comment les liens se nouent dans l'entreprise où gouverne Rivière. Celui qui agit cherche à soulager les siens de leurs soucis et à force d'être liés, ils communient, ils reçoivent l'amour les-uns des autres; ils le donnent les-uns aux autres. Que vaut l'entreprise d'un individu sur cette terre, s'il ne prend point de responsabilités pour ses prochains, pour sa communauté, pour sa nation ? Il y existe, comme le note Barjon (1960 : 124), « une fraternité constante, une somme indivise de craintes et d'espoirs, de joies et de souffrances, d'échecs et de victoires. Un pilote est-il en péril? C'est tout le groupe qui se sent menacé ». Véritablement, les êtres humains sont vainqueurs quand ils se sentent liés les-uns les-autres. D'ailleurs, comme le précise Saint-Exupéry dans *Terre des Hommes*, « il n'est de camarades s'ils unissent dans la même cordée » (p.172). Ce qui est requis dans ce contexte est la solidarité des camarades ; une solidarité qui n'est pas limitée. Ainsi trouve-t-on dans *Vol de Nuit* que l'avion de Fabien est perdu dans le ciel ; on n'a plus de ses nouvelles. Cependant, aux bureaux, l'on veille. Le télégraphiste est à son poste, s'efforçant de garder le contact avec lui, Fabien. Le secrétaire de garde renseigne les camarades dont l'amitié s'inquiète et qui s'informent « Un camarade de combat ! Il ne saura sans doute jamais combien cette veille nous unit » (p. 80), précise le narrateur. Le pilote s'engage enfin dans une aventure exaltante qu'elle est collective. Il s'appuie sur toute une équipe (personnel au sol, radios, Directeur) et ce réseau, strictement professionnel, s'élargit à l'immense famille des Hommes, car l'avion établit un lien nouveau entre les peuples : en reliant la Patagonie à la France en trois jours, on contribue à abolir la distance. C'est à cette fin que Rivière et ses subalternes de l'aéropostale entreprennent des vols jusqu'à Buenos Aires dont le but est d'établir des liens entre les hommes éloignés les-uns les autres. En d'autres termes, c'est une manière de rattacher les-uns aux autres, de renouer les relations humaines.

Pour Saint-Exupéry, l'épanouissement de l'homme ne semble possible qu'au sein d'une communauté. La communauté est formée des membres qui vivent ensemble et ces membres ont des biens et des intérêts communs. Ainsi lisons-nous dans *Terre des Hommes* que :

Nous avons tous connu cette union quand nous franchissions, par équipe de deux avions, un Rio de Oro insoumis encore. /.../Vous prenez ce risque les uns pour les autres. On découvre, à cette minute-là, cette unité qui n'a pas de langage (p.170 - 171).

Chaque homme se nourrit de la qualité de ses camarades et inversement, eux se nourrissent de la sienne. Ensemble, ils partagent leurs espoirs, leurs aspirations et leurs douleurs. S'ils arrivent à briser toutes frontières, s'ils parviennent à éliminer les notions de race, alors ils pourront vivre ensemble et jouir de l'héritage spirituel qui est l'amour. Il n'est pas donc surprenant que ce soit de l'Arabe que Saint-Exupéry et son mécanicien (deux Français) reçoivent de l'eau salvatrice. C'est une question de relations humaines, car la notion de race ou de nationalité n'a pas de place. Si les êtres humains arrivent à maintenir leurs relations interplanétaires, s'ils se sentent liés les- uns aux autres alors, ils ont part aux souffrances de leurs semblables, ils ont part également à leurs joies, à leurs victoires. Les êtres humains connaissent une fierté naturelle lorsqu'un homme, peu importe lequel, réussit à aller au-delà des limites humaines, à élargir le champ des possibilités.

Il est à noter que l'homme qui cherche à vivre en solitude est vaincu. Saint-Exupéry veut assurer l'affranchissement destiné à l'élévation de tous les êtres humains, et non pas à certains individus. Ce n'est plus que dans la solitude que l'être travaillera à son accomplissement, mais au centre d'une communauté dont les structures favorisent un épanouissement collectif. De là, on éprouve une fierté à l'égard des victoires d'un camarade. Cette fierté d'une victoire que les camarades remportent implique la négation de l'orgueil personnel, de la jalousie mesquine, de l'envie, du dépit de voir l'autre réussir mieux qu'on ne l'aurait fait ; ce n'est plus le triomphe de l'esprit de compétition, de concurrence, c'est au contraire le plein épanouissement de l'esprit d'équipe.

Le conflit existe quand il n'y a pas d'entente entre les êtres humains ; quand les liens sont dénoués. De là naît l'esprit d'antagonisme. Dans tel cas, on a affaire aux gens qui appartiennent aux mêmes ou différents groupes qui ne partagent pas la même idéologie. Ils ont des préoccupations variées à cause de l'absence de liens qui les unissaient. Rivière et ses subalternes sont liés les-uns aux autres et arrivent à atteindre leur objectif d'établir les vols de nuit. C'est parce qu'ils partagent le même point de vue, les mêmes soucis, les mêmes aspirations. Ils appartiennent au même « monde ». Il faut qu'il y ait une entente entre les hommes pour qu'il y ait progrès. D'autre part, Madame Fabien appartient à un autre « monde » qui est différent de celui de Rivière et ses subalternes. Ainsi, lorsque Rivière entend la voix de Madame Fabien, il dit : « Voilà ce que je craignais. Les mères et les femmes n'entrent pas dans la salle d'opération. On fait taire l'émotion aussi sur les navires en danger. Elles

n'aident pas à sauver les hommes » (p.128). A partir de cette citation, on peut déduire que le contact entre Rivière et Simone par l'intermédiaire du téléphone entraîne une tension due à la manière différente dont ils perçoivent le monde. Ils appartiennent à des métiers différents. On peut dire qu'il y a du conflit entre les deux personnages. Ensuite, la situation est la même quand Madame Fabien se trouve dans le bureau de la compagnie, toujours pour les nouvelles de sa source de bonheur, Fabien. Le narrateur nous décrit la scène en ces termes. « Les secrétaires à la dérobée, levaient les yeux sur son visage. Elle en éprouvait une sorte de honte et regardait avec crainte autour d'elle : tout ici la refusait » (p.160). A travers cette description par le narrateur, on dirait qu'il y a un désaccord entre Madame Fabien et les secrétaires. Nul ne peut nier le fait que rien ne peut réussir dans le désaccord. C'est, d'ailleurs, à cause de cela que Rivière la désigne « élément affectif du drame ». Saint-Exupéry introduit dans son histoire ce personnage dit « élément affectif du drame » en vue de mettre à nu l'importance des relations humaines. Le lien de désaccord, de concurrence ne peut jamais contribuer à l'édification de la société humaine. Saint-Exupéry peint Simone ainsi pour démontrer et justifier le fait que si les êtres humains se sentent liés les uns aux autres, ils peuvent ensemble contribuer à l'épanouissement de la race humaine. L'individualisme ne mène nulle part. Il faut dire alors que les relations que les êtres humains tissent entre eux peuvent favorablement contribuer à leur épanouissement collectif.

## **Conclusion**

Pour conclure, on pourrait affirmer que la vie des êtres humains s'enrichit grâce à l'infinité des relations qu'ils entretiennent entre eux. Saint-Exupéry semble aussi nous dire que l'existence de l'être humain n'a de sens que s'il se sent liés à autrui. Il est à noter que c'est grâce au lien qui existe entre les coéquipiers qu'ils arrivent à réaliser leur mission commune ou collective. Il existe un lien d'engagement et de dépendance entre les coéquipiers. Tous ces phénomènes élucident davantage les notions de relations humaines. Disons alors que le monde se sauvera s'il arrive à maintenir et solidifier les relations humaines, s'il arrive à nouer des liens existants. Quand les liens sont dénoués, les conséquences sont néfastes. Il faudrait donc veiller les uns sur les autres comme des sentinelles responsables, en créant des liens partout où ils sont rompus, car ils favorisent le progrès de l'être humain. Tel serait la visée primordiale de l'entreprise littéraire de Saint-Exupéry à travers les deux textes narratifs étudiés dans cet article.

## **References:**

1. Barjon, L. (1960). *Mondes d'Ecrivains-Destinées d'Hommes*. Tournai: édition Casterman.

2. Bergez, D.et al. (2009) : *Précis de Littérature Française*. Paris : Arman Colin.
3. Cadix, A et al (1994). *Saint-Exupéry le Sens d'une Vie*. Paris : le cherche midi éditeur.
4. Davidian, M (1994) : *Le Sens de l'Humanité dans l'Œuvre de Saint-Exupéry. Etude de : Terre des Hommes, Pilote de Guerre, Citadelle*. Retrieved 10 May, 2011, from <http://www.psychologies.com>.
5. Estang, L. (1970). *Saint-Exupéry Par Lui-même*. Bourge : Imprimerie Tardy Quercy Auvergne.
6. Guillard, F. et al(1959). *Antoine de Saint-Exupéry Terre des Hommes –Extraits*. Imprimerie Larousse : Montrouge.
7. Ibert, J-C. (1953). *Saint-Exupéry*. Paris : Edition Universitaire.
8. Itti., E. (1995). *La Littérature Française en 50 Roman*. Paris : Ellipses Édition marketing S.A
9. Itti., E. (1996) : *La Littérature du Moi en 50 Ouvrages*. Paris : ellipses.
10. Roumain, J. (1946). *Gouverneurs de la Rosée*. Paris : Les Editeurs Français Réunis.
11. Saint-Exupéry, A. (1931). *Vol de Nuit*. Paris : Gallimard.
12. Saint-Exupéry, A. (1939). *Terre des Hommes*. Paris : Gallimard
13. Saint-Exupéry, A. (1942). *Pilote de Guerre*. Paris : Gallimard.
14. Saint-Exupéry, A. (1956). *Un Sens à la Vie*. Paris : Gallimard.